



naïve

THE
KRISTJAN JÄRVI
SOUND PROJECT

PASSACAGLIA
ARVO PÄRT

ANNE AKIKO MEYERS
MDR LEIPZIG RADIO SYMPHONY ORCHESTRA & CHORUS

THE
KRISTJAN JÄRVI
SOUND PROJECT

PASSACAGLIA
ARVO PÄRT

anne akiko meyers VIOLIN [4-6]

mdr leipzig radio symphony orchestra & chorus

kristjan järvi CONDUCTOR

Arvo Pärt *1935

1. Credo* 13'41
2. Mein Weg 6'42
3. Summa 6'06
4. Darf ich... 3'13
5. Passacaglia 4'17
6. Fratres (1977 | 1992) 10'52
7. Festina lente 7'46
8. La Sindone 7'35
9. Fratres** (1977 | 1991) 14'27

BERLIN

LEIPZIG

VIENNA

NEW YORK

AUSTIN

* Elena Kashdan (piano solo)

** in memoriam Eduard Tubin

© Universal Edition

La Sindone is revised version premiere recording

TALLINN

Mon existence est jalonnée
de longues heures,
soubresauts et douleurs.

Mon existence a des hauts et des bas,
ciel et sable.

La mienne, la tienne.

My path has long hours,
jolts and pains.

My path has peaks and sea-troughs,
sand and sky.

Mine or thine.

Mein Weg hatte grosse Stunden,
Stösse und Schmerzen.

Mein Weg hat Gipfel und Wellentäler,
Sand und Himmel.

Der meine oder der deine.

Passacaglia : un beau et grand voyage avec Arvo Pärt

par franck mallet

Ce quatrième volume de la série « Kristjan Järvi Sound Project » est conçu comme un hommage à Arvo Pärt, à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire. Participant au renouveau de la musique estonienne, son œuvre a acquis une renommée internationale à partir des années soixante-dix, au point que l'auteur de *Tabula Rasa* est devenu l'une des figures les plus emblématiques de la musique contemporaine.

Né à Paide, en Estonie, ce contemplatif des temps modernes connaît ses premières expérimentations sonores à l'âge de sept ans, en prenant des cours de piano : alors qu'il appréhende de travailler des pièces suggérées par son professeur, il découvre qu'il peut considérablement simplifier son « devoir » en les recomposant, tout simplement. Peu à peu, cette réécriture devient plus importante que l'étude, au point de la « recouvrir » totalement. Cette connaissance empirique du son, qui pourrait paraître paradoxale chez quelqu'un dont le style semble étranger à toute expérimentation formelle, et donc fort éloigné de l'avant-garde, demeure l'une des clés pour aborder l'ensemble de son œuvre, depuis les partitions du début des années soixante jusqu'aux plus récentes - ce que synthétise fort bien la formule de son épouse, Nora : « une musique qui s'adresse davantage à l'oreille qu'à l'intellect. »

Après des études au conservatoire de Tallinn avec Heino Eller (1887-1970), père de la musique estonienne au XX^e siècle, il devient ingénieur du son pour la radio et compose pour la scène et le cinéma - une activité qui se poursuit à son corps défendant, puisque des partitions instrumentales mondialement connues comme *Fratres*, *Für Alina*, *Tabula Rasa*, *Spiegel Im Spiegel* et *Cantus in Memory of Benjamin Britten* figurent avec succès au générique de nombreux films récents, de *Eyes Wide Shut* à la série *Rectify*, de *The Place beyond the pines* à *La grande bellezza*... Nous sommes au début des années soixante, et c'est alors que se noue une amitié indéfectible entre le compositeur et le chef d'orchestre

Neeme Järvi, né à Tallinn, en 1937. Père des futurs chefs d'orchestre Paavo et Kristjan, il dirige l'Orchestre de la radio et, à ce titre, crée toutes les nouvelles compositions de Pärt. Une amitié qui perdure depuis bientôt soixante ans, et dont la relève est assurée aujourd'hui par Paavo et Kristjan... C'est d'ailleurs à l'occasion de la dernière édition du Bachfest de Leipzig (juin 2015) qu'est née l'idée de ce nouvel enregistrement de Kristjan entièrement dévolu à Arvo Pärt.

Guidé par Bach - omniprésent dans son œuvre - Arvo Pärt se conforme également aux modèles officiels du régime soviétique au cours de ces années passées à la Radio : le dernier Stravinsky, Prokofiev et Chostakovitch. Les États Baltes (Estonie, Lettonie et Lituanie) sont alors « rattachés » à l'URSS, et ils ne retrouveront leur indépendance qu'en 1991. Mais le musicien ne se satisfait pas de ce style imposé, et, malgré la censure, découvre les différents courants musicaux de l'Ouest - d'où plusieurs partitions d'orchestre mêlant néoclassicisme, réalisme soviétique et dissonance sérielle, comme *Perpetuum mobile*, dédié à l'Italien Luigi Nono, *Symphonie n° 1*, ou *Pro et Contra*, dédié à Mstislav Rostropovitch. C'est moins la technique des douze sons préconisée par Arnold Schoenberg, que celle du collage qu'il applique alors, traçant sa propre voie. Combinant les éléments les plus hétérogènes, il signe un saisissant *Credo*, pour piano solo, chœur mixte et orchestre, créé par Neeme Järvi, à Tallinn en 1968, avec au programme la *Symphonie de psaumes* de Stravinsky. Dans *Credo*, Pärt oppose le texte « Œil pour œil, dent pour dent » de l'Ancien Testament à la parole du Christ « Mais moi, je vous dis de ne pas vous opposer au mauvais » (Matthieu, v. 39) sur le socle immuable du premier *Prélude du Clavier* bien tempéré de Bach, n'utilisant que les touches blanches du piano. Ailleurs, il pratique l'aléatoire avec la *Symphonie n° 2*, ou encore la répétition dans *Collage sur B-A-C-H*. Son langage déplaît aux autorités, au point que *Credo* est frappé d'interdiction. Isolé, rejeté par ses pairs, Arvo Pärt connaît alors la mesquinerie, la dénonciation et l'humiliation, monnaie courante dans les régimes totalitaires.

Grâce au Russe Alfred Schnittke, il réussit pourtant à quitter l'Estonie avec son épouse, en janvier 1980, pour s'établir à Vienne, où le couple prend la nationalité autrichienne. La décennie qui a précédé ce départ a été une période de crise esthétique, dont les signes convulsifs se succédaient comme autant de points d'interrogation : outre *Credo*, la *Symphonie n° 3* (1971) et la cantate *Lied an die Geliebte* (1972). Pärt étudie alors en profondeur la musique ancienne, le chant grégorien et la polyphonie médiévale, rejetant la « froideur théorique » (Pärt) de la technique sérielle, qualifiée de « vache sacrée des modernes ». Ockeghem, Machaut et Dufay deviennent ses modèles - une période transitoire, où l'homme s'impose une vie de reclus autant que la pratique du silence. Il parvient à l'équilibre d'un langage guidé par le style « *tintinnabuli* » - du latin « *tintinnabulum* » pour clochette, dont le tintement spécifique au Moyen Âge provenait de son accrochage à un orgue portatif. Cette seconde phase créatrice frappe par son exceptionnel sens de la concentration. Épris de spiritualité chrétienne, le musicien peaufine une série de pièces vocales sacrées, dont le caractère intemporel vient de son architecture en canon. La partition se déploie en expansion, à la manière d'un mouvement perpétuel, de l'émerveillement paisible de *Summa* (1978) - ici, dans sa version pour cordes - au récent *Adam's Lament*. Chez Arvo Pärt, ce rythme tintinnabulant s'exerce peut-être avec encore plus d'intensité dans ses œuvres purement instrumentales, où il crée un effet cathartique, le son de l'instrument provoquant une vibration intérieure, un mouvement lent et méditatif à l'image d'un battement d'ailes saisi au ralenti. À cet égard, la première version de *Fratres*, pour cordes, demeure incontestablement le modèle de cette musique singulièrement hypnotique. Avec ses micro-événements sonores se reflétant dans les pauses de silence, *Fratres* établit une spatialité d'un nouveau genre, comme un écho à l'œuvre de John Cage et Morton Feldman : « *Je pourrais comparer ma musique à une lumière blanche dans laquelle sont contenues toutes les couleurs. Seul un prisme peut dissocier ces couleurs et les rendre visibles ; ce prisme pourrait être l'esprit de l'auditeur* », remarque le compositeur, paraphrasant Edmond Jabès et son *Livre des questions* - dont Pärt extrait un poème, qui lui inspire *Mein Weg*, pièce pour orgue de 1989, adaptée cinq ans plus tard pour cordes et percussion.

Placée au milieu de l'album, la trilogie pour violon solo et cordes qui enchaîne *Darf ich...* (1995/1999, dédié à Yehudi Menuhin) à *Passacaglia* (2003) et à *Fratres*, dans sa version violon solo et cordes (1977), constitue, selon Kristjan Järvi, un concerto inédit pour violon et cordes. Datant de 1988 et révisée en 1990, *Festina lente* se focalise uniquement sur les notes « blanches » d'une mélodie jouée simultanément dans trois tempi différents par les altos, puis les violons, et enfin les violoncelles associés aux contrebasses. Une manière pour Pärt d'illustrer l'adage de l'empereur Auguste : « Hâte-toi lentement », ainsi qu'un ultime clin d'œil à Cage. Ce beau et grand voyage, qui embrasse à la fois Arvo Pärt et la famille Järvi (elle aussi contrainte à l'exil, à l'époque soviétique), et trace un itinéraire spirituel et historique dans l'œuvre du compositeur, se clôt sur l'énigme de *La Sindone* (2005) – dont Kristjan Järvi, après Leipzig, assure la première mondiale discographique de la version révisée (2015). Cette pièce d'orchestre évoque le mystère du Saint Suaire où le visage du Christ est censé s'être imprimé. La légende, récente (XIV^e siècle), veut qu'à partir de Jérusalem, le suaire ait été convoyé d'Alep jusqu'à Turin (1578), en passant par Constantinople, Chypre, Paris, Lirey et Chambéry. Itinéraire biblique ou légendaire, le voyage du Saint Suaire de *La Sindone* se déroule en étapes successives, autant de stations balisées de silences évocateurs, puis s'élève dans la gamme, comme si les notes montaient au ciel, saluées par une ultime volée de cuivres. Temps suspendu comme un passage vers l'au-delà, ou cheminement vers un monde crépusculaire, rasséréné ?

Passacaglia: a long and beautiful journey with Arvo Pärt

by franck mallet

This fourth volume in the series *Kristjan Järvi Sound Project* is a tribute to Arvo Pärt, to mark the celebration of his eightieth birthday. Having participated to the revival of Estonian music, the author of *Tabula Rasa* garnered international acclaim starting in the 1970s, when his work made him one of the most emblematic figures in contemporary music.

Born in Paide, Estonia, the modern mystic would experiment with music at the age of seven when he took lessons in piano. Apprehending the pieces suggested by his teacher, he soon discovered that he could simplify his work considerably by recomposing them. Gradually, his revisions took on more importance than study, to the point of eclipsing it fully. His empirical knowledge of sound, which might appear paradoxical for someone whose style seems unrelated to any kind of formal experimentation, and much removed from the avant-garde, remains an important key to approaching the totality of his work, from the scores of the early 1960s until the most recent. Pärt's spouse, Nora, summed it up best when she said, "...music that speaks more to the ear than the intellect."

Following his studies at the Conservatory of Tallinn with Heino Eller (1887-1970), father of twentieth century Estonian music, Pärt worked as a sound engineer for the radio while composing for stage and film, an activity that he would undertake despite himself, since some of his globally recognized instrumentals, such as *Fratres*, *Für Alina*, *Tabula Rasa*, *Spiegel Im Spiegel* and *Cantus in Memory of Benjamin Britten* are successfully mentioned in the credits for a number of recent films, from *Eyes Wide Shut* to the television series *Rectify*, from *The Place Beyond the Pines* to *La grande bellezza*. In the early 1960s was born a lasting friendship between the composer and the conductor Neeme Järvi, born in Tallinn in 1937. Father of future orchestra conductors, Paavo and Kristjan, he would

direct the Radio Orchestra and as such conduct the world premières of all Pärt's new compositions. The friendship has lasted nearly sixty years, and promises to endure with Paavo and Kristjan. It was at the most recent edition of the Bachfest in Leipzig (June 2015) that the vision for a new recording of the music of Arvo Pärt by Kristjan took off.

Guided by Bach, who is omnipresent in his work, Arvo Pärt conformed his style to the official models of the Soviet regime during his years at the radio: the last Stravinsky, Prokofiev, and Chostakovitch. The Baltic States of Estonia, Latvia, and Lithuania were re-occupied by the USSR and would not reclaim independence until 1991. But the musician was unsatisfied with the imposed style and, despite censure, discovered the different musical trends of the West, from which he was inspired to compose the orchestral scores that blended neoclassicism with Soviet realism and serial dissonance, such as we hear in *Perpetuum mobile*, dedicated to the Italian Luigi Nono, *Symphony n°1*, or *Pro et Contra*, dedicated to Mstislav Rostropovitch. The technique is less of Arnold Schoenberg's twelve-tone technique and more of the collage that defines his own path. Combining the more diverse elements, he composed a striking *Credo* for piano solo, mixed choir, and orchestra, created by Neeme Järvi in Tallinn in 1968, with *Symphony of Psalms* by Stravinsky on the programme. In *Credo*, Pärt juxtaposes the text "Eye for eye, tooth for tooth" from the Old Testament with words of the Christ in Matthew chapter 5 verse 39, "But I tell you, do not resist an evil person," on the immutable foundation of Bach's first *Prelude* in *Well-tempered Clavier*, which employs only the white piano keys. Elsewhere he is unpredictable, as in *Symphony n°2* and with the repetition found in *Collage on B-A-C-H*. His language displeased the authorities to the point of *Credo* being banned. Isolated and rejected by his peers, Arvo Pärt was subject to the pettiness, censure, and shaming so common to the totalitarian regime.

The Russian Alfred Schnittke made it possible for him to flee Estonia with his wife in January 1980, and settle in Vienna, where the couple was granted Austrian citizenship. The decade preceding this was marked by an aesthetic crisis, the convulsive signs of which rolled out like so many question marks affecting first the *Credo*, and then

Symphony n° 3 (1971), and finally cantata *Lied an die Geliebte* (1972). Pärt then studied early music, Gregorian chant, and medieval polyphony in depth, as he rejected the “theoretical coldness” of serial technique, which Pärt qualified as “modern-day sacred cows”. Ockeghem, Machaut, and Dufay became models to follow – a transitory period in which man assumes the sequestered life and the practise of silence. He reached a point of balance in language that was based on the *tintinnabuli* style; from the Latin *tintinnabulum* for bell, this particular sound during the Middle Ages was produced by attaching the bell to a portable organ.

This second creative phase was distinctive because of its exceptional sense of concentration. Consumed by Christian spirituality, the musician honed a series of sacred vocal pieces, whose timeless quality is grounded in its canonical architecture. The score unfolds as a perpetually expanding movement, from the peaceful contemplation of *Summa* (1978) – here, in its version for strings – to the recent *Adam's Lament*. In the work of Arvo Pärt, the tinkling rhythm is more intense in his purely instrumental works, where he creates a cathartic effect as the sound of the instrument provokes an interior vibration, a slow and meditative movement that is not unlike the beating of wings in slow motion. In this way, the first version of *Fratres*, for strings, decidedly remains the model of this singularly hypnotic music. With its sonoric micro-events reflected through moments of silence, *Fratres* establishes the spatiality of a new genre as an echo to the work of John Cage and Morton Feldman: “*I can compare my music to a white light in which are contained all the colours. Only a prism can dissociate these colours and make them visible; the prism could be the spirit of the listener,*” remarks the composer, paraphrasing Edmond Jabès and his *Book of Questions*, from which Pärt extracted a poem that in turn inspired *Mein Weg*, a work for organ in 1989 that was adapted five years later for strings and percussion.

Placed in the middle of the album, the trilogy for solo violin and strings that connects *Darf ich...* (1995/1999, dedicated to Yehudi Menuhin) to *Passacaglia* (2003) and *Fratres*,

in his version for solo violin and strings (1977) is, according to Kristjan Järvi, a unique concerto for violin and strings. Dating from 1988 and revised in 1990, *Festina lente* focuses only on the “white” notes of a melody played simultaneously in three different tempi by the violas and violins, and the cellos together with the contrabass. This is one way in which Pärt illustrates the adage of Emperor Augustus, «*Hasten Slowly*», as well as a final nod to Cage. This vast and beautiful journey, embarked upon by both Arvo Pärt and the Järvi family (also forced into exile during the Soviet era), which constitutes a spiritual and historic itinerary in the work of the composer, ends with the enigma of *La Sindone* (2005) – the 2015 revised version of which Kristjan Järvi, after Leipzig, has recorded here for the first time. This orchestral piece evokes the mystery of the Shroud in which the face of the Christ is believed to have been imprinted. The fairly recent legend (fourteenth century) asserts that from Jerusalem, the Shroud was brought from Aleppo to Turin (1578) via Constantinople, Cyprus, Paris, Lirey, and Chambery. Whether a Biblical or legendary route, the journey of the Shroud of *La Sindone* unfolds in successive stages, which are punctuated with evocative silences that then rise in range as if the notes were ascending to heaven, welcomed by a final volley of sound from brass instruments. Time is suspended – as a passage to the afterlife, or as a movement toward a world of twilight, reassured?

English Translation: Allison Zurfluh

Passacaglia: eine lange und wunderbare Reise mit Arvo Pärt

von franck mallet

Aus Anlass seines achtzigsten Geburtstages wurde Arvo Pärt die vierte Ausgabe der *Kristjan Järvi Sound Project* Reihe gewidmet. Mit Werken wie *Tabula Rasa* trug er zur Erneuerung der estnischen Musik bei und gilt seit den siebziger Jahren des vergangenen Jahrhunderts als einer der prägendsten Komponisten der zeitgenössischen Musik.

Der im estnischen Paide geborene neuzeitliche Mystiker begann im Alter von 7 Jahren mit dem Klavierunterricht. Die Musik, die sein Lehrer ihm vorlegte, untersuchte er, experimentierte mit ihr und bearbeitete sie schließlich zu neuen Kompositionen. Mit der Zeit nahmen diese Bearbeitungen immer mehr Raum ein, sodass ihm zum Üben kaum noch Zeit blieb. Pärts Musik basiert auf seinem empirischen Wissen über die Klangwelt, welches für jemanden, dessen Stil keinen Bezug zu irgend einem formalen Experimentieren hat, paradox erscheinen mag, von der Avant-Garde weit entfernt, ist ein wichtiger Schlüssel zum Verständnis seiner Werke – seit den frühen sechziger Jahren bis heute. Seine Gattin Nora brachte es mit ihrer Beschreibung auf den Punkt, indem sie sagte, dass “seine Musik das Ohr mehr anspricht als den Intellekt.”

Nach seinem Studium am Konservatorium von Tallinn bei Heino Eller (1887-1970), der als Vater der estnischen Musik galt, arbeitete Arvo Pärt als Toningenieur beim Radio und komponierte - eher widerwillig - Musik für Bühne und Film. Einige seiner Schöpfungen wie *Fratres*, *Für Alina*, *Tabula Rasa*, *Spiegel im Spiegel* und *Cantus in Memory of Benjamin Britten* sind als Untermalung für Filme und Fernsehserien wie *Eyes Wide Shut*, *Rectify*, *The Place Beyond the Pines* und *La grande belleza* verwendet worden. Eine tiefe Freundschaft, die seit den sechziger Jahren bis heute Bestand hat, verbindet Arvo Pärt mit dem in Tallinn im Jahre 1937 geborenen Dirigenten Neeme Järvi. In seiner Zeit beim

Radio-Orchester uraufführte dieser alle neuen Werke Arvo Pärts. Järvis Söhne Paavo und Kristjan, die in seine Fussstapfen getreten sind, pflegen diese Freundschaft weiter. So entstand während des Bachfestes in Leipzig im Juni 2015 die Idee, Pärts Werke mit Kristjan neu einzuspielen.

Mit Johann Sebastian Bach als Leitfigur, dessen Wirken in Pärts Musik omnipräsent ist, musste er seinen Kompositionsstil an den damals vom sowjetischen Regime vorgegebenen Richtlinien ausrichten. Die baltischen Staaten Estland, Lettland und Litauen waren von der UDSSR wieder annektiert worden und erlangten ihre Unabhängigkeit erst im Jahre 1991 wieder. Mit den Vorgaben des Regimes konnte Pärt sich nicht anfreunden und versuchte trotz Zensur und aller Schwierigkeiten, an den neuen Entwicklungen der westlichen Musikwelt teilzuhaben. Davon beeinflusst schrieb er orchestrale Werke, die neoklassizistische Züge mit sowjetischem Realismus und Dissonanzen der seriellen Musik verbinden. So zum Beispiel *Perpetuum mobile*, dem italienischen Komponisten Luigi Nono gewidmet, und die *Sinfonie Nr. 1* oder *Pro et Contra*, Mstislav Rostropovitch gewidmet. Seine Art zu komponieren beruht weniger auf der Zwölfton-Technik wie sie Arnold Schönberg propagierte, sondern gleicht eher der einer Collage. Mit der Kombination unterschiedlichster Elemente schrieb Arvo Pärt das beeindruckende Werk *Credo* für Klavier Solo, gemischten Chor und Orchester, von Neeme Järvi 1968 in Tallinn uraufgeführt. Mit auf dem Programm stand Stravinskys *Psalmensinfonie*. In diesem Werk stellt Pärt das Bibelzitat "Auge um Auge, Zahn um Zahn" aus dem Alten Testament dem Vers 39 des 5. Kapitels des Evangeliums nach Matthäus gegenüber: "Ich aber sage euch, daß ihr nicht widerstreben sollt dem Übel" und verwendet unüberhörbar Bachs erstes *Prelude* - nur auf den weissen Tasten zu spielen - aus dem *Wohltemperierten Klavier*. Anderswo arbeitet er aleatorisch wie in der *Sinfonie Nr. 2* oder auch mit Repetitionen in der *Collage über B-A-C-H*. Doch seine Tonsprache missfiel den Machthabenden und so durfte *Credo* nicht aufgeführt werden. Isoliert und von seinen Fachkollegen gemieden, war Arvo Pärt den Kleinlichkeiten, Beschimpfungen und Zensuren, wie sie in totalitären Regierungen gang und gäbe sind, ausgesetzt.

Der russische Komponist Alfred Schnittke ermöglichte Pärt und seiner Frau die Flucht aus Estland im Januar des Jahres 1980 nach Wien, wo das Ehepaar die österreichische Staatsbürgerschaft erhielt. Die Arbeiten der letzten Jahre vor seiner Flucht waren gekennzeichnet von einer ästhetischen Krise, wo viele Fragezeichen auf krampfhaften Zeichen folgten und Einfluss auf *Credo* und später auf die *Sinfonie Nr. 3* (1971), sowie die Kantate *Lied an die Geliebte* (1972) hatten. Pärt begann sich intensiv mit alter Musik, dem Gregorianischen Gesang und der mittelalterlichen Polyphonie auseinanderzusetzen. Nach wie vor lehnte er die “theoretische Kühle” der seriellen Technik ab, die er als “heilige Kühe der heutigen Zeit” betitelte. Ockeghem, Machaut und Dufay wurden seine neuen Vorbilder – eine transitorische Periode, in welcher er als Mensch zurückgezogen lebte und sich im Schweigen übte. Mit dem *tintinnabuli* Effekt (aus dem Lateinischen *tintinnabulum* für Glocke – im Mittelalter an portablen Orgeln befestigt) eignete sich der Komponist eine ausgewogene und ausbalancierte Tonsprache an.

Diese zweite Schaffensphase besticht durch eine außergewöhnliche Konzentriertheit. Erfüllt vom christlichen Glauben schrieb er eine Serie von geistlichen Vokalwerken, deren zeitlose Qualität auf ihrer kanonischen Architektur beruht. Die Partitur entwickelt sich zu einem sich fortwährend expandierenden Satz, von der friedlichen Betrachtung von *Summa* (1978) – hier in der Version für Streicher – bis zu *Adam's Lament* aus neuerer Zeit. Der bimmelnde und klimpernde Rhythmus in den Werken von Arvo Pärt kommt besonders in den rein instrumentalen Kompositionen zur Geltung. Durch den Klang des Instrumentes entsteht ein läuternder Effekt, eine innere Vibration wird spürbar, ein langsamer Satz vergleichbar mit einem langsamen Flügelschlag. In dieser Hinsicht ist die erste Version von *Fratres* für Streicher sicherlich als Modell für diese fast hypnotische Musik anzusehen. Die klangvollen Mikro-Ereignisse von *Fratres*, verflochten mit Momenten der Stille, geben einem neuen Genre Raum, gleichsam als Echo auf die Werke von John Cage und Morton Feldman: “*Ich kann meine Musik mit dem weissen Licht vergleichen, welches alle Farben in sich verborgen trägt. Nur ein Prisma kann dieses Licht brechen und die Farben zum Vorschein bringen. Und so könnte ich mir den Geist der Zuhörenden als Prisma vorstellen*”, schreibt der Komponist in Anlehnung an Edmond Jabès und sein *Buch der Fragen*. Ein

Gedicht aus diesem Band inspirierte Pärt 1989, das Orgelstück *Mein Weg* zu schreiben, welches fünf Jahre später für Streicher und Perkussion adaptiert wurde.

In der Mitte des Albums ist die Trilogie für Solo Violine und Streicher platziert, welche die Werke *Darf ich...* (1995/1999, Yehudi Menuhin gewidmet), *Passacaglia* (2003) und *Fratres* in seiner Version für Solo Violine und Streicher (1977) umfasst, gemäss Kristjan Järvi ein eigentliches Konzert für Violine und Streicher. *Festina lente*, aus dem Jahre 1988, revidiert 1990, fokussiert nur auf die “weissen” Noten einer Melodie, die gleichzeitig in drei verschiedenen Tempi von den Violoncelli zusammen mit den Kontrabässen gespielt werden. So gelingt es ihm, das Sprichwort “Haste langsam”, welches Kaiser Augustus zugeschrieben wird, zu verdeutlichen. Dies mit einem Augenzwinkern in Richtung John Cage. Diese lange und wunderbare Reise, zu der sich Arvo Pärt und die Familie Järvi (auch sie waren während der Sowjetzeit im Exil) aufgemacht haben, stellt gleichsam den spirituellen Werdegang wie auch eine geschichtliche Abfolge seiner Werke dar. So schliesst die Einspielung mit dem Rätsel um *La Sindone* (2005). Im Jahr 2015 wurde die revidierte Fassung erstmals, nach Leipzig, von Kristjan Järvi eingespielt. Dieses Werk erweckt die Mysterien rund um das Grabtuch Christi, dessen Antlitz sich auf dem Tuch verewigt haben soll. Die im 14. Jahrhundert entstandene Legende besagt, das Grabtuch sei im Jahr 1578 in Turin angekommen. Dies von Jerusalem aus via Aleppo, Konstantinopel, Zypern, Paris, Lirey und Chambéry. Ob biblische oder sagenumwobene Route, die Reise des Grabtuches von *La Sindone* entwickelt sich durch eine Abfolge von Abschnitten, unterbrochen von Momenten heraufbeschwörender Stille. Schliesslich, gleichsam dem Himmel entgegen strebend, steigen die Töne immer höher, bis sie von einer Salve der Blechinstrumente eingeholt werden. Die Zeit steht still, wie auf einer Reise ins Jenseits, oder wie als heiterer Weg in eine Welt der Dämmerung?

Deutsche Übersetzung: Mark Gebhart

kristjan järvi CHEF D'ORCHESTRE | CONDUCTOR | LEITUNG

Kristjan Järvi a «gagné la réputation de l'un des plus astucieux et innovants programmeurs de la scène classique.» [Reuters]. Conduisant et réalisant ses projets originaux de fusion des genres avec une approche et un style propres, ses concerts ont été proclamés “life-enhancing experience.” [Herald Scotland]

Il réalise ses idées avant-gardistes avec ses quatre ensembles : en tant que directeur musical du MDR Leipzig Radio Symphony Orchestra et de l'Orchestre du Festival de Gstaad, comme fondateur et chef d'orchestre de son groupe de hip-hop-jazz classique Absolute Ensemble basé à New York et comme fondateur et directeur musical du Baltic Sea Youth Philharmonic, pierre angulaire du système éducatif musical de la mer Baltique. Ses engagements en tant que chef d'orchestre invité l'amènent à diriger le London Symphony Orchestra, l'Orchestre National de France et l'Orchestre de Paris. En 2012, il fait également ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin.

Kristjan Järvi a plus de 60 albums à son actif, des bandes originales d'Hollywood au «Kristjan Järvi Sound Project ». Lancée en 2014, cette série propose des projets autour de ses différents ensembles et se caractérise par son approche unique : poser un regard neuf sur le passé, dépasser les frontières de la musique classique.

Kristjan Järvi continue de travailler avec certains des plus créateurs d'aujourd'hui ; des metteurs en scène comme Tom Tykwer ou les frères Wachowski aux compositeurs et artistes Arvo Pärt, Steve Reich, Tan Dun, Hauschka, Dhafer Youssef, Anoushka Shankar et Esa-Pekka Salonen.

Kristjan Järvi has “earned a reputation as one of the canniest, and most innovative, programmers on the classical scene.”[Reuters] Curating and conducting his original, genre-fusing projects with individual approach and style, his concerts have been proclaimed a “life-enhancing experience.”[Herald Scotland]

He realises his pioneering ideas with his four ensembles: as Music Director of the MDR Leipzig Radio Symphony Orchestra and the Gstaad Festival Orchestra, as Founder-Conductor of his New York-based classical-hip-hop-jazz group Absolute Ensemble, and as Founder and Music Director of the Baltic Sea Youth Philharmonic, the cornerstone of the Baltic Sea Music Education System. Guest conducting engagements include: London Symphony Orchestra, Orchestre National de France, Orchestre de Paris. In 2012 he made his debut with the Berlin Philharmonic Orchestra.

As a recording artist Järvi has more than 60 albums to his credit, from Hollywood soundtracks to the 'Kristjan Järvi Sound Project.' Launched in 2014, the series features projects across all of Järvi's ensembles and is characterised by the conductor's unmistakable approach in taking a fresh look at the old, with concepts and presentation that transcend the borders of classical music.

Järvi's continues to work with some of today's brightest creative minds, from film directors Tom Tykwer and the Wachowskis, to composers and artists Arvo Pärt, Steve Reich, Tan Dun, Hauschka, Dhafer Youssef, Anoushka Shankar and Esa-Pekka Salonen.

Kristjan Järvi hat sich „den Ruf eines der geschicktesten und innovativsten Programmplaner der klassischen Szene“ aufgebaut. [Reuters] Er kuratiert und dirigiert seine Genre-übergreifenden Projekte mit individueller Herangehensweise und eigenem Stil, und seine Konzerte gelten als „bereichernde Erfahrung“. [Herald Scotland]

Kristjan Järvi setzt seine bahnbrechenden künstlerischen Ideen in der Arbeit mit vier Ensembles um: als Chefdirigent des MDR Sinfonieorchesters und des Gstaad Festival Orchestra, als Gründer und Leiter des New Yorker Klassik-Hip-Hop-Jazz Ensembles Absolute und als Gründungsdirigent und Musikdirektor des Baltic Sea Youth Philharmonic, dem Eckpfeiler des Baltic Sea Music Education Systems.

Zu seinen Engagements als Gastdirigent zählen regelmäßige Auftritte mit dem London Symphony Orchestra, dem Orchestre National de France und dem Orchestre de Paris. 2012 dirigierte er erstmals die Berliner Philharmoniker.

Bisher veröffentlichte Kristjan Järvi mehr als 60 CDs, von Filmmusik bis hin zum 2014 initiierten „Kristjan Järvi Sound Project“. In dieser Reihe erscheinen Aufnahmen aller vier Ensembles, die Järvis unverwechselbare Handschrift tragen werden: Seine neue Sicht auf alte Werke und seine Programm-Konzepte, die die Grenzen der klassischen Musik transzendieren.

Järvi arbeitet mit den kreativsten Persönlichkeiten der aktuellen Kunstszene zusammen: u. a. mit den Komponisten Arvo Pärt, Steve Reich, Tan Dun, Esa-Pekka Salonen, Hauschka und Musikern wie Dhafer Youssef, Anoushka Shankar und den Filmregisseuren Tom Tykwer und den Wachowski-Brüdern.

www.kristjanjarvi.com

anne akiko meyers VIOLON | VIOLIN

Anne Akiko Meyers se produit régulièrement dans le monde entier et est internationalement reconnue pour son sens artistique et sa symbiose avec le public, que ce soit en concert, en ligne, à la radio ou à la télévision. En 2014, Mme Meyers a caracolé en tête du classement des meilleures ventes de musique classique aux Etats-Unis. Cet automne, elle se produira sur PBS dans le cadre de la première mondiale du concerto pour violon de Samuel Jones avec l'orchestre All-Star dirigé par Gerard Schwarz. Elle jouera lors de la première du concerto pour violon de Mason Bates à Lyon, France, en compagnie de Leonard Slatkin. Elle a commandé ce concerto conjointement avec l'Orchestre symphonique de Pittsburgh, l'a enregistré avec l'Orchestre symphonique de Londres et l'a joué lors d'une tournée en Amérique du Nord. Récitals et concerts en Amérique du Nord et du Sud, en Europe et en Asie figurent au programme récent et futur d'Anne Akiko Meyers. Elle se produira à Chicago, Détroit, Nashville ainsi qu'avec différents orchestres symphoniques nationaux. Son enregistrement précédent "The American Masters" a été numéro 1 de Google Play en 2014 tandis que les "Quatre saisons: l'album Vivaldi" et "Air: l'album Bach" ont tous deux démarré au sommet du hit-parade de musique classique aux Etats-Unis. L'enregistrement de Vivaldi est le premier album joué avec le violon « Vieuxtemps » de 1741 de Guarneri del Gesu qui lui a été prêté à vie. Beaucoup considèrent que le son produit par ce violon est le meilleur de tous les temps. Loin de se cantonner au registre classique traditionnel, Anne Akiko Meyers a collaboré avec différents artistes, notamment les icônes du jazz Chris Botti et Wynton Marsalis ainsi que les grandes vedettes de la pop musique Il Divo et Michael Bolton. Elle a joué l'hymne national devant 42'000 spectateurs dans le stade Safeco Field de Seattle, s'est produite à deux reprises dans le spectacle The Tonight Show et a participé à des émissions populaires sur les chaînes de télévision MSNBC (Countdown avec Keith Olbermann), CBS (Sunday Morning), NPR (Morning Edition avec Linda Wertheimer, All Things Considered avec Robert Siegel) et dans un épisode de « The Good Wife » récemment diffusé sur CBS. Anne Akiko Meyers est née à San Diego, Californie, et elle a grandi en Californie du Sud. Elle a étudié avec Alice et Eleonore Schoenfeld à la Colburn School of Performing Arts, avec Josef Gingold à l'Université d'Indiana et avec Felix Galimir, Masao Kawasaki et Dorothy DeLay à la Juilliard School.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à consulter le site internet www.anneakikomeyers.com

Anne Akiko Meyers regularly concertizes around the world and is internationally celebrated for her artistry and ability to connect with audiences in concert, online, over the radio and on television. In 2014, Ms. Meyers was US Billboard's top-selling classical instrumentalist.

This fall, she will be featured on PBS performing the world premiere of Samuel Jones' Violin Concerto with the All-Star Orchestra, led by Gerard Schwarz. Meyers will also premiere Mason Bates' Violin Concerto in Lyon, France with Leonard Slatkin. She co-commissioned the Bates Concerto with the Pittsburgh Symphony Orchestra, recorded it with the London Symphony Orchestra, and has performed it extensively throughout North America.

Meyers's recent and upcoming performances included recital and concerto appearances in North and South America, Europe and Asia, including performances with the Chicago, Detroit, Nashville, and National Symphony Orchestras.

Anne's previous releases, "The American Masters" was Google Play's Best of 2014 and "Four Seasons: The Vivaldi Album" and "Air: The Bach Album" both debuted at #1 on the classical US Billboard charts. The Vivaldi recording marked the recording debut of the 'Ex-Vieuxtemps' Guarneri del Gesu violin, dated 1741, which was awarded to Meyers for her lifetime use. This instrument is considered by many to be the finest sounding violin in existence.

Outside of the traditional classical field, Anne Akiko Meyers has collaborated with a diverse array of artists, including jazz icons Chris Botti and Wynton Marsalis, and pop superstars Il Divo, and Michael Bolton. She performed the National Anthem in front of 42,000 fans at Safeco Field in Seattle, appeared twice on The Tonight Show, and was featured in popular segments on MSNBC's Countdown with Keith Olbermann, CBS Sunday Morning, NPR's Morning Edition with Linda Wertheimer, All Things Considered with Robert Siegel and a recent episode of CBS' 'The Good Wife'.

Anne Akiko Meyers was born in San Diego, California and grew up in Southern California. She studied with Alice and Eleonore Schoenfeld at the Colburn School of Performing Arts, Josef Gingold at Indiana University, and Felix, Galimir, Masao Kawasaki and Dorothy DeLay at the Juilliard School.

Please visit www.anneakikomeyers.com for more information

Die Violinistin Anne Akiko Meyers konzertiert seit vielen Jahren weltweit. Sie wird international für ihre Fähigkeit, die Zuhörer in ihren Bann zu ziehen, gefeiert, ob von der Konzertbühne aus, im Radio, Fernsehen oder online. Laut US Billboard Charts war sie im Jahr 2014 im Klassikbereich die Instrumentalistin mit den grössten Verkaufserfolgen. Im kommenden Herbst wird ihre Uraufführung des Violinkonzerts von Samuel Jones mit dem All-Star Orchestra unter der Leitung von Gerard Schwarz USA-weit im Fernsehen übertragen und auf CD erscheinen. Kurz darauf wird sie mit der europäischen Erstaufführung von Mason Bates' Violinkonzert mit Leonard Slatkin und dem Orchestre de Lyon zu hören sein, ein Auftragswerk von ihr und dem Pittsburgh Symphony Orchestra, das sie vielfach in ganz Nordamerika aufgeführt und mit dem London Symphony Orchestra auf CD eingespielt hat.

Zu Anne Akiko Meyers' bisherigen und zukünftigen Auftritten gehören Rezitals und Konzerte in Süd- und Nordamerika, Asien und Europa, daneben Konzerte mit weltweit renommierten Sinfonieorchestern und insbesondere den Sinfonieorchestern von Chicago, Detroit, Nashville und dem National Symphony Orchestra.

Ihre Einspielung «The American Masters» war bei Google Play das meistverkaufte Album des Jahres 2014. Die Alben «Four Seasons: The Vivaldi Album» und «Air: The Bach Album» erreichten den ersten Platz der Klassikabteilung der US Billboard Charts. Das Vivaldi Album war ihre erste Einspielung auf einem Instrument des italienischen Geigenbauers Giuseppe Guarneri del Gesù aus dem Jahre 1741. Dieses Instrument war einst im Besitz des belgischen Geigers Henri Vieuxtemps, gilt als eines der bestklingenden Instrumente überhaupt und wurde Meyers auf Lebenszeit zur Verfügung gestellt.

Über die Grenzen der klassischen Musik hinaus hat Anne Akiko Meyers mit diversen Künstlern zusammengearbeitet, so zum Beispiel mit Jazzgrössen wie Chris Botti und Wynton Marsalis sowie den Popstars Il Divo und Michael Bolton. Sie spielte die amerikanische Nationalhymne vor 42'000 Fans im Safeco Field Stadion in Seattle. Am Fernsehen war Anne bei verschiedenen Sendungen zu Gast, darunter zweimal bei der «Tonight Show», bei der MSNBC Sendung «Countdown» mit Keith Olbermann, bei CBS Sunday Morning, der «Morning Edition» des Senders NPR mit Linda Wertheimer, «All Things Considered» mit Robert Siegel und bei einer Episode der CBS Serie «The Good Wife».

Geboren wurde Anne Akiko Meyers im kalifornischen San Diego und wuchs im südlichen

Kalifornien auf. Sie studierte bei Alice und Eleonore Schoenfeld an der Colburn School of Performing Arts, bei Josef Gingold an der Universität von Indiana und bei Felix Galimir, Masao Kawasaki und Dorothy DeLay an der Julliard School.

Für weitere Informationen besuchen Sie die Website: www.anneakikomeyers.com.

mdr sinfonieorchester

L'Orchestre symphonique du MDR est le plus ancien orchestre allemand de radio. Il représente la riche tradition musicale d'Allemagne centrale qu'ont marquée des compositeurs comme Bach, Mendelssohn, Wagner, Schumann, Liszt et Weill. L'Orchestre considère comme l'un de ses devoirs de cultiver cette tradition mais aussi d'innover tant dans son répertoire que dans sa pratique des concerts. En relèvent les créations de musique contemporaine, les projets dépassant les frontières qui séparent les genres, comme le *Wagner Reloaded* avec l'ensemble Apocalyptica, *Balkan Fever* avec le Theodosii Spassov Trio, les concerts avec Anoushka Shankar et le HR Bigband, ainsi que la collaboration avec des compositeurs comme Tan Dun, Steve Reich et Arvo Pärt. On peut entendre les musiciens de l'Orchestre lors de tournées ou grâce à l'Union européenne de radio-télévision (EBU). L'Orchestre a été plusieurs fois primé pour ses enregistrements. Prenant la suite d'une série de chefs d'orchestre permanents illustres comme Hermann Abendroth, Herbert Kegel, Wolf-Dieter Hauschild, Fabio Luisi et Jun Märkl, Kristjan Järvi conduit depuis la saison 2012-2013 l'Orchestre symphonique du MDR avec détermination sur la voie du XXI^e siècle.

The MDR Leipzig Radio Symphony Orchestra is Germany's oldest radio orchestra and serves as ambassador for the rich musical tradition of central Germany, shaped notably by Bach, Mendelssohn, Wagner, Schumann, Liszt, and Weill. In addition to the cultivation of these traditions, the orchestra sees its task as encouraging innovations in the repertory and in the concert experience. New music and cross-genre projects like *Wagner Reloaded* with the Finnish metal band Apocalyptica, *Balkan Fever* with the Theodosii Spassov Trio, and concerts with Anoushka Shankar and the HR Big Band are part of this approach, as are collaborations with such composers as Tan Dun, Steve Reich, and Arvo Pärt. The orchestra's musicians may be heard all over the world on international tours and thanks to the European Broadcasting Union (EBU). Many of its recordings have won awards. After an illustrious line of principal conductors including Hermann Abendroth, Herbert

Kegel, Wolf-Dieter Hauschild, Fabio Luisi, and Jun Märkl, the MDR Leipzig Radio Symphony Orchestra boldly pursues its path into the twenty-first century with Kristjan Järvi, who led his first season in 2012/13.

Das MDR Sinfonieorchester ist das älteste Radio-Orchester Deutschlands und Botschafter der reichen Musiktradition Mitteldeutschlands, die von Bach, Mendelssohn Bartholdy, Wagner, Schumann, Liszt und Weill geprägt wurde. Wie die Pflege dieser Traditionen versteht das Orchester die Innovation des Repertoires und des Konzertwesens als eine seiner Aufgaben. Neue Musik, Genre übergreifende Projekte wie *Wagner reloaded* mit der Band Apocalyptica, *Balkan Fever* mit dem Theodosii Spassov Trio, Konzerte mit Anoushka Shankar und der HR Bigband gehören hierzu, ebenso Kooperationen mit Komponisten wie Tan Dun, Steve Reich und Arvo Pärt. Weltweit sind die Musiker auf Gastspielen und über die Europäische Rundfunkunion (EBU) zu hören. Für seine Aufnahmen wurde das Orchester mehrfach ausgezeichnet.

Auf eine illustre Reihe von Chefdirigenten wie Hermann Abendroth, Herbert Kegel, Wolf-Dieter Hauschild, Fabio Luisi und Jun Märkl folgte mit der Spielzeit 2012/13 Kristjan Järvi, der mit dem MDR Sinfonieorchester offensiv den Weg ins 21. Jahrhundert beschreitet.

mdr chorus

Lorsque les grands orchestres prévoient de se produire avec un chœur en Allemagne et à l'étranger, le MDR Rundfunkchor, réputé pour être un des meilleurs au monde, figure en tête de liste de leur choix. Avec ses 73 chanteurs, il est en outre le plus grand chœur d'une chaîne publique.

Son répertoire comprend symphonies chorales, œuvres a capella, chants d'ensemble ainsi que musique profane et religieuse couvrant une période de presque mille ans d'histoire de la musique. La renommée du chœur s'est faite grâce à ses concerts à l'étranger, ses enregistrements de CD primés et ses nombreuses créations et premières exécutions.

La saison 2015/2016 a débuté avec l'arrivée à la direction artistique de Risto Joost qui a succédé à Howard Arman. Le premier chef invité Philipp Ahmann est actuellement chargé d'en assurer le développement continu.

When distinguished orchestras at home or abroad are planning to work with choral music, the MDR Radio Choir, considered one of the best in the world, is among the most coveted. With its 73 singers, MDR is also the largest public service broadcasting choir. MDR Radio Choir's repertoire includes choral-symphonic and a cappella works, ensemble singing, and both secular and sacred music that spans nearly one thousand years of music history. In addition to international award-winning performances, MDR's recordings and numerous premieres have increased their prominence as a traditional choir. Following in the footsteps of Howard Arman, Risto Joost takes over as Artistic Director starting with the 2015/2016 season. Currently Philipp Ahmann acts as Principal Guest Conductor for ongoing development.

Wenn große Orchester im In- und Ausland ein Werk mit Chorbeteiligung planen, steht der MDR RUNDFUNKCHOR auf der Wunschliste ganz oben, denn er gilt als einer der besten der Welt. Mit seinen 73 Sängerinnen und Sängern ist er zudem der größte Chor einer öffentlich-rechtlichen Medienanstalt.

Das Repertoire umfasst Chorsinfonik, A-cappella-Werke, Ensemblesgesang sowie weltliche und geistliche Musik aus beinahe einem Jahrtausend Musikgeschichte. Neben den internationalen Auftritten tragen preisgekrönte CD-Einspielungen sowie zahlreiche Ur- und Erstaufführungen zum Renommee des traditionsreichen Chores bei. In der Nachfolge von Howard Arman übernimmt mit Beginn der Spielzeit 2015/2016 Risto Joost die künstlerische Leitung des Chores. Zurzeit sorgt Philipp Ahmann als Erster Gastdirigent für eine kontinuierliche Entwicklung.

mdr leipzig radio symphony orchestra

kristjan järvi CONDUCTOR | DIRECTION | LEITUNG

VIOLIN 1 | VIOLONS 1 | VIOLINE I

waltraut **wächter**, KONZERTMEISTERIN
andreas **hartmann**, KONZERTMEISTER
katja **pfaender**
rené **bogner**
annett **greiner-neumann**
hartmut **preuss**
gerd-eckehard **meissner**
gudrun **kronfeld**
barbara **hartmann**
monika **rietzschel**
hermann **reinhold**
kornelia **weiner**
dietrich **hagel**
dorothee **kästner-kuhnt**
reinhard **riedel**
vera **hilger**
martina **pachmann**
birgit **kühne**

VIOLIN 2 | VIOLONS 2 | VIOLINE II

viktor **barschewitsch**
thomas **fleck**
yuka **tanabe**
katharina **sprenger**
tatjana **stahlbaum**

uta **kreuter**

christine **endres**
sabine **ranneberg**
hans **schlosser**
barbara **ude**
stefan **charles**
hans-werner **mehling**
alexandra **bekesch**
yukiko **suzuki**
adam **markowski**

VIOLA | ALTOS

matthias **sannemüller**
herbert **kleiner**
christoph **engelbach**
wolfgang **max**
hans-günther **thomasius**
silvia **winter**
johanna **eremia**
sven **friedrich**
christian **seifert**
kathrin **körber**
dagmar **eschenburg**
anja **pottier**
liv **bartels**

CELLO | VIOLONCELLES | CELLI

sybille **hesselbarth**
rodin-george **moldovan**
michael **pfaender**
anna **niebuhr**
norbert **hilger**
dietmar **korth**
stefan **wunnenburger**
susanne **rassbach**
beate **kunze**
wolfram **stephan**
klaus **kobiella**
günter **krause**
johannes **weiss**

DOUBLE BASS | CONTREBASSES | KONTRABASS

klaus **niemeier**
christopher **beuchert**
martin **eschenburg**
thomas **zscherpe**
rené **richter**
bernd **strauss**
leonhard **fritsch**
thomas **schicke**
andreas **künzel**
carlo **queitsch**

FLUTE | FLÛTES | FLÖTEN

andrea **döring-herrmann**
christian **sprenger**
ute **günther**
susanne **schneider**
britta **croissant**

OBOE | HAUTOIS | OBOEN

jürgen **dietze**
norbert **strobel**
ralf **schippmann**
dietmar **wittig**
walter **klingner**

CLARINET | CLARINETTES |
KLARINETTEN

matthias **haller**
alexander **roske**
bernd **kraft**
gunther **balko**
andreas **pietschmann**

BASSOON | BASSONS | FAGOTTE

axel **andreae**
eckart **bormann**
frank **mittag**
stefan **pantzier**
carlo **schütze**
edgar **weicht**

HORN | CORS | HÖRNER

max **hilpert**
tino **bölk**
petra **nagel**
jens-uwe **weiss**
thomas **schulze**
johannes **winkler**
michael **gühne**
hans-dieter **frenzel**
rainer **köhler**

TRUMPET |
TROMPETTES | TROMPETEN

bernd **bartels**
gerd **fischer**
jörg **baudach**
lothar **müller**
rainer **regner**

TROMBONE | POSAUNEN

sebastian **krause**
eckart **wiegräbe**
lutz **grützmann**
uwe **gebel**
fernando **günther**

TUBA

stefan **sadow**
bernd **angerhöfer**

PERCUSSION | PAUKEN/SCHLAG

stefan **stopora**
rainer **agatha**
winfried **nitzsche**
thomas **winkler**
sven **pauli**

HARP | HARPE | HARFE

michaela **preuss**

PIANO | KLAVIER

elena **kashdan**

mdr rundfunkchor

SOPRANOS

eleni **athanasiou**
gisela **burandt**
ute **drechsel**
ulrike **fulde**
dana **harnge**
anne **glocker**
elisabeth **janott**
kerstin **klein-koyuncu**
katrin **klemm**
katharina **kunz**
antje **moldenhauer-schrell**
andrea **neumann**
sibylle **neumüller**
anna **rad-markowska**
lisa **rothländer**
claudia **schwabe**
marina **scharnberg**
christine **schönknecht**
christiane **schwarz**
dorothea **sprenger**
friederike **stübner-garbade**
alba **vilar-juanola**

ALTOS

sibylle **david-kästner**
manja **eckert**
sigrid **glogowski**
bettina **heidrich**
sandra **hoffmann**
silvia **janak**
roswitha **von matter**
andrea **pitt**
bettina **reinke-welsh**
barbara **richter-helbig**
alexandra **schmid**
karina **schoenbeck-götz**
sibylle **scholz**
anne katharina **thimm**
anette **wiedemann**
klaudia **zeiner**

TENORS

kent **carlson**
joachim **dütsch**
nico **eckert**
andreas **fischer**
falk **hoffmann**
oliver **kaden**
volkmar **kirmes**

ansgar **könig**

thomas **neumann**
sebastian **reim**
albrecht **sack**
kristian **sorensen**
dietmar **spiegelhauer**
jan **sulikowski**

BASSES

hanns-jürgen **ander-donat**
reinhard **decker**
matthias **hoffmann**
jae-hyong **kim**
torsten **kluge**
rüdiger **koch**
wolfram **langner**
gun-wook **lee**
thomas **oertel-gormanns**
felix **plock**
thomas **ratzak**
andreas **rößner**
sven-wieland **staps**
albrecht **süß**

also available | également disponible

Balkan Fever

The Kristjan Järvi Sound Project
MDR Leipzig Radio Symphony Orchestra
V5395

Parallel Tones Strauss / Ellington

The Kristjan Järvi Sound Project
MDR Leipzig Radio Symphony Orchestra
V5404

Baltic Sea Voyage

The Kristjan Järvi Sound Project
Baltic Sea Youth Philharmonic
V5407

Recording producer: Holger Busse
Balance engineer: Robert Baldowski
Mastering: Holger Busse

Recorded live and in sessions at Gewandhaus Leipzig (Germany) at Bach Festival 2015 with Arvo Pärt in attendance

Article & biographies translated by Allison Zurfluh (English) and Mark Gebhart (German)
Cover photo: © Stephan Flad

© 2015 MDR Sinfonieorchester & © 2015 Naïve

V 5425 **www.naive.fr**

